

Et vous, vous vous parfumez?

Autor(en): **Tschumi, Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 73

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831152>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et vous, vous vous parfumez ?

« Ça doit rester discret, subtil... »

ANNE RUELLE BOVARD, 55 ANS, BIBLIOTHÉCAIRE, MARLY (FR)

« Je me parfume depuis l'âge de 16 ans. Je n'ai changé que trois fois de parfum. Je me souviens celui de ma maman, l'air du temps, de Nina Ricci. Je me rappelle ses bisous, elle sentait bon, je me sentais enveloppée. Il y a six ans, quand j'ai découvert Nuit de cellophane de Serge Lutens, j'ai adoré ! Je n'aime pas les choses trop sophistiquées. Celui-ci, il me va parfaitement, un flacon, transparent... Quand je vais travailler, j'en mets un tout petit peu. Par contre, quand je sors, c'est autre chose ! Mais ça doit rester discret, subtil... »



« Ma timidité s'est transformée en pudeur »

DANIELLE CROIX, 72 ANS, RETRAITÉE, VEVEY (VD)



« Je me parfume depuis toujours. Quand j'étais petite, avec ma sœur, on piquait du Chanel n°19 à maman. Depuis 10 ans, je mets Classique de Jean-Paul Gaultier. C'est une adaptation du moment et un moyen de séduire. Les autres comme moi-même ! Quand j'avais 20 ans, j'étais trop timide pour en mettre. Le parfum affirme une personnalité. Mais même aujourd'hui, si j'en mets trop et qu'il y a un sillon derrière moi, on va se dire, quelle crâneuse celle-là ! Je n'aime pas donner cette image. Ma timidité s'est transformée en pudeur. »



«Je n'ai jamais voulu changer en 30 ans»

JOZEF TRNKA, 62 ANS, RESTAURATEUR D'ART, LAUSANNE (VD)

«A l'époque, on se parfumait, mais aujourd'hui, de moins en moins. On n'a plus un parfum à soi, ça a changé, tout le monde veut rester neutre, être habillé tout en noir, ne pas gêner, ne pas déranger. Moi, je continue à me parfumer, depuis l'âge de 20 ans. Je fais un peu vieux jeu! Mais de façon discrète, je vais feutrer. L'odeur d'un parfum doit rester rare, on ne doit pas le sentir partout. Je ne mets que l'eau de toilette Grey Flannel de Geoffrey Beene. Je n'ai jamais voulu changer en trente ans. J'aime bien, ça fait propre, ça sent la savonnette!»

«C'est un point sur un i»

FRANÇOISE BOULIANNE REDARD, 69 ANS, RETRAITÉE,
LA CHAUX-DE-FONDS (NE)

«Je me souviens de ma tante, fidèle au Shalimar de Guerlain. Elle disait du "sent-bon". Il a fallu que j'attende la quarantaine pour pouvoir m'offrir des parfums de prix. Louve de Serge Lutens est ma signature de prédilection depuis 10 ans. Pour moi, c'est un plus, un point sur un i, dans ma silhouette, ma présence. Un cadeau pour ceux qui s'approchent suffisamment pour le percevoir. Je trouve ça très sensuel.»



«C'est un plaisir de sentir bon»

DANIEL BROCHELLEZ, 65 ANS, RETRAITÉ, LES MARÉCOTTES (VS)

«L'eau de toilette Pour un homme, de Caron, depuis six ans. Pour moi, un parfum, c'est un homme qui l'offre à une femme ou vice versa. Quand je vais voir mon amie, j'en mets un peu. C'est un plaisir de sentir bon. Je n'aime pas le parfum que les gens mettent pour éviter de se laver. Il doit être discret, être de qualité et ne pas sentir le chimique.»

MARIE TSCHUMI

